

NOTE DÉTAILLÉE

Pourquoi attendre pour agir sur le climat ?

Étude *Harris Interactive* pour la *Fabrique Ecologique*

Enquête réalisée en ligne du 6 au 8 octobre 2015. Echantillon de 1014 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

*_**

Alors que la Conférence des Nations Unies sur le Climat (COP21) se tiendra du 30 novembre au 11 décembre prochains à Paris, Harris Interactive a réalisé à la demande de *la Fabrique Ecologique* une enquête auprès d'un échantillon représentatif de Français afin d'identifier **le regard qu'ils portent sur la lutte contre le changement climatique, et notamment son calendrier** : ont-ils le sentiment que des actions sont suffisamment rapidement mises en œuvre dans ce domaine ? Si non, qui portent selon eux la responsabilité de l'attente ? Quels sont les freins et les leviers à une action plus résolue en matière d'action contre le changement climatique et la COP21 est-elle jugée susceptible d'accélérer les choses ? Cette enquête d'opinion s'inscrit dans le cadre de la publication d'un ouvrage de la Fabrique Ecologique : ***Pourquoi attendre ? Innover pour le climat.***

Que retenir de cette enquête ?

- **88% des Français** ont aujourd'hui le sentiment qu'en matière d'actions contre le changement climatique, **« les choses n'avancent pas assez rapidement »**.
- Sollicités sur les raisons de cet attentisme, les Français estiment spontanément que les choses n'avancent pas assez rapidement en raison avant tout de **la primauté de l'économie sur l'écologie, du poids des lobbies** et de **l'inaction des gouvernements**.

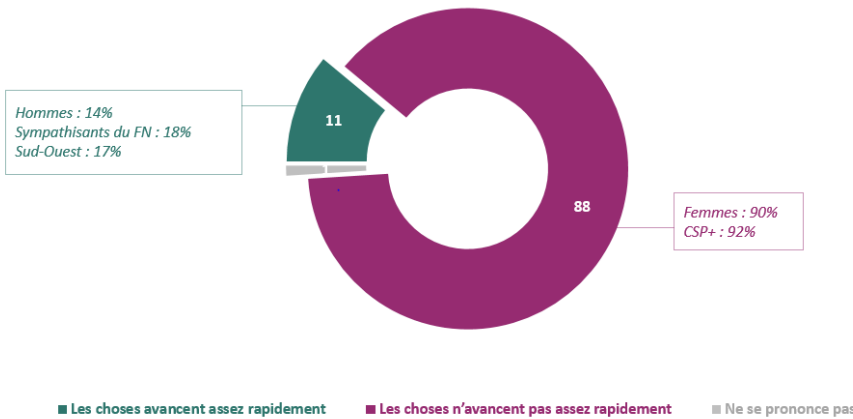
- Les **gouvernements nationaux** sont en effet les premiers mis en cause (64%) par ceux qui ont le sentiment que les choses n'avancent pas assez rapidement en matière d'actions contre le changement climatique, devant les entreprises (23%).
- **Plus de 8 Français sur 10** pensent que **la France doit agir contre le changement climatique, même si d'autres pays ne le font pas (87%) et même si cela coûte cher dans les premières années (86%), mais un peu plus d'un sur deux (56%)** pensent, dans le même temps, que « **ça ne sert à rien que des gens comme eux fassent des efforts si les industriels n'en font pas** ».
- **Environ un quart des Français considèrent qu'il est trop tard pour agir contre le changement climatique**, ou qu'il serait trop compliqué d'adapter leur mode de vie pour consommer moins d'énergie et lutter contre le changement climatique.
- **Enfin, les Français placent relativement peu d'espoir dans la COP21 : les trois-quart** pensent en effet que **cette conférence n'aboutira pas à des décisions rapides et efficaces pour lutter contre le changement climatique.**
- Sur ces questions, relevons qu'**on observe assez peu de clivages, notamment politiques, au sein de la population française**, même si les sympathisants du Front National sont un peu plus nombreux que la moyenne à considérer qu'il est trop tard pour agir contre le changement climatique ou à se montrer satisfaits du rythme où vont les choses.

Dans le détail :

Les Français considèrent majoritairement que les choses n'avancent pas assez rapidement en matière d'actions contre le changement climatique

Avez-vous le sentiment qu'aujourd'hui, en matière d'actions contre le changement climatique ... ?

- À tous, en % -



Une très large majorité de Français (88%) considère qu'en matière d'actions contre le changement climatique, « les choses n'avancent pas assez rapidement ». Les femmes sont encore plus nombreuses à partager ce sentiment (90% contre 85% des hommes), tout comme les membres des catégories supérieures (92% contre 86% des catégories populaires). On constate également

une légère influence du positionnement politique, 18% des sympathisants du FN déclarant avoir le sentiment que les choses avancent assez rapidement, contre 15% des sympathisants de Droite et 10% des sympathisants de Gauche.

Les gouvernements nationaux sont jugés les premiers responsables de cette situation par les Français

Invités à s'exprimer dans le cadre d'une question ouverte sur les raisons pour lesquelles les choses n'avancent pas assez rapidement en matière d'actions contre le changement climatique, les Français ayant ce sentiment mettent en cause aussi bien l'inaction des pays que le poids des lobbies et des entreprises, qui privilégieraient la rentabilité économique immédiate au détriment de la protection de l'environnement. Parmi les pays mis en cause, deux ressortent plus particulièrement : la Chine et les Etats-Unis, régulièrement accusés de bloquer les avancées dans le domaine environnemental. Le coût économique de ces

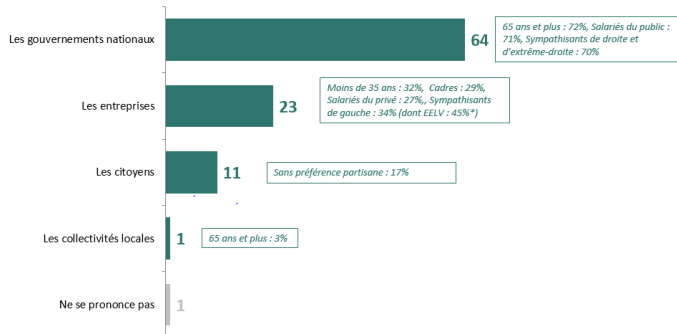


changements est aussi avancé par les Français de même que, dans une moindre mesure, le manque de conscience des citoyens qui ne veulent pas changer leurs habitudes.

Si dans la question ouverte, gouvernements nationaux, entreprises et citoyens semblent tous être mis en cause, les Français ne mettent pas pour autant tous ces acteurs sur le même plan. Ainsi **les gouvernements nationaux**

Parmi les acteurs suivants, à votre avis, quel est celui qui porte le plus de responsabilités dans le fait que les choses n'avancent pas assez rapidement en matière d'actions contre le changement climatique ?

- À ceux qui ont le sentiment que les choses n'avancent pas assez rapidement en matière d'actions contre le changement climatique, en %



sont les premiers brocardés par ceux qui ont le sentiment que les choses n'avancent pas assez rapidement en matière d'actions contre le changement climatique (64%), loin devant les entreprises (23%). Quant aux citoyens, ils ne sont désignés comme principaux responsables que par 11% des Français. Enfin, les collectivités territoriales sont pointées du doigt par seulement 1% des

Français. Si les gouvernements nationaux apparaissent comme les principaux « coupables » auprès de l'ensemble des catégories de répondants, ils le sont particulièrement par les personnes de 65 et plus (72%), les salariés du public (71%) et les sympathisants de droite et d'extrême-droite (70%). Les moins de 35 ans (32%), les salariés du privé (27%) et les sympathisants de gauche (34%) sont quant à eux plus nombreux que la moyenne des Français à mettre en cause la responsabilité des entreprises. Il est à noter que les sympathisants de EELV sont particulièrement nombreux (45%) à exprimer cet avis.

Une majorité de Français favorable à ce que la France agisse pour lutter contre le réchauffement climatique même si d'autres pays ne le font pas et même si cela coûte cher au pays dans un premier temps

Constatant une forme d'attentisme, près de 9 Français sur 10 (88%, dont 42% certainement) affirment que pour lutter contre le changement climatique, « **les initiatives citoyennes en matière d'économie collaborative doivent être soutenues, y compris financièrement** : covoiturage, location de logements entre particuliers, troc, échanges, dons, espaces de travail partagés, ouverture de recycleries et de Fab Labs... ». 87% pensent également que « **la France doit agir contre le réchauffement climatique même si d'autres pays ne le font pas** » (ils sont même 46% à être tout à fait d'accord avec cette idée). Les Français semblent en outre de plus conscients des éventuels coûts financiers de la transition écologique et prêts à les accepter, 87% d'entre eux affirmant qu' « **il est nécessaire pour**

notre pays et notre économie d'agir contre le changement climatique, même si cela coûte cher dans les premières années » (dont 39% certainement). Cette assez large adhésion confirme une observation déjà relevée lors d'une enquête en 2013 pour *la Fondation Européenne pour le climat* : les Français y considéraient que de manière générale les désavantages de la transition énergétique l'emportent sur les avantages à court terme, sont mitigés à moyen terme, et qu'à long terme, les bénéfices prennent le pas sur les inconvénients¹. De plus, les Français ne semblent pas particulièrement alarmistes concernant l'impact économique de la transition énergétique, 67% d'entre eux étant d'accord avec l'idée que « **la lutte contre le changement climatique va créer plus d'emplois qu'elle ne va en détruire** » (dont 19% certainement).

Il est enfin à noter que les Français demeurent relativement optimistes concernant la lutte pour le climat. Ainsi **ils sont une minorité - 27% - à penser qu'« il est trop tard pour agir contre le réchauffement climatique » contre 72% d'avis opposés**. Seul bémol à cet apparent volontarisme des Français sur cette question, un peu plus d'un Français sur deux est d'accord avec l'idée que « **ça ne sert à rien que des gens comme eux fassent des efforts pour lutter contre le changement si les industriels n'en font pas** » (56%, dont 24% certainement). Néanmoins cette idée semble davantage témoigner d'une prise de conscience de l'importance du comportement des entreprises que d'un refus de changer ses propres habitudes. En effet, moins de 1 Français sur 4 pense que « **cela serait trop compliqué d'adapter son mode de vie pour consommer moins d'énergie et lutter contre le changement climatique** » (23%, dont 5% certainement).

Bien que les résultats apparaissent assez tranchés, on observe **des différences selon la sympathie partisane des répondants**. En effet les sympathisants de gauche sont plus nombreux à se déclarer d'accord avec les affirmations allant dans le sens d'une plus grande action pour le climat. A l'inverse, **les sympathisants du FN** sont plus nombreux à penser que ça ne sert à rien que des gens comme eux fassent des efforts pour lutter contre le changement climatique si les industriels n'en font pas (67% contre 56% en moyenne) et qu'il est trop tard pour agir contre le changement climatique (37% contre 27%). De même les électeurs de Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle de 2012 sont plus enclins à penser que ce serait trop compliqué d'adapter leur mode de vie pour consommer moins d'énergie et lutter contre le changement climatique (32% contre 23%). Il semble

¹ Enquête Harris Interactive pour *The European Climate Foundation* réalisée en ligne du 16 au 24 avril 2013. Echantillon de 1000 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP (société mère de Toluna) permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 rue Crozatier – 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 –

llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr